

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Angleterre \(Lettres en français à Émile Zola de 1893 - fonds Burns\)](#)[Item](#)[Lettre de M. Sweet à Émile Zola du 15 janvier 1898](#)

Lettre de M. Sweet à Émile Zola du 15 janvier 1898

Auteur(s) : Sweet, M.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-15](#)

Adresse121, Victoria Street, London

Description & Analyse

DescriptionLongue lettre de soutien.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteANG SWEET 1898_01_15

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceFonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 18/08/2020 Dernière modification le 21/08/2020

Adr. télégraphique:

"Shadows,"

"London"

915

121, VICTORIA STREET,

S.W.

Londres, le 15 Janvier 98.

Monsieur, Permettez à moi de Vos plus grands admirateurs, de ce côté du Canal - et à l'heure qu'il est vous pouvez les compter par millions - de Vous exprimer, comme le font du reste ouvertement tous nos organes de l'opinion publique, sans exception aucune, la plus vive sympathie pour le courage avec lequel, un contre tous, Vous persistez à défendre héroïquement la cause suprême de l'impartialité ou justice ce précieux privilège conquis par les peuples civilisés au prix de tant de sacrifices. Mais pour ceux, qui de loin

avaient suivi avec un intérêt tout spécial les péripéties des derniers événements, il était plus qu'évident que ce qui se passe depuis une huitaine d'années en France, y était d'une insupportabilité absolue auparavant.

L'injustice, la violence, la cruauté, la corruption et l'antisémitisme semblaient être bannis depuis un siècle et pour toujours; et qui aurait pu s'attendre à ce que la jeunesse universitaire, toujours et partout si enthousiaste pour les grands principes de l'humanité, fût preuve d'une intolérance de ce genre?

Un tel changement dans les esprits ne se produit pas sans cause sérieuse, et je puis me vanter d'avoir été parmi

ceux, qui l'avaient prévu et prédit, dès que la liaison, hélas trop intime, entre le peuple le plus civilisé du monde et celui qui l'est le moins, en Europe, était devenue un fait accompli: la devise républicaine: Liberté, Égalité et Fraternité, se rimait mal avec le pendant asiatique: Despotisme, Orthodoxisme et... Alcoolisme" et, à part ses vices nationaux, l'Asiate a encore toujours excellé par la ruse de ses arrière-pensées. Dieu veuille que cette plus cruelle des déceptions fût, à l'heure décisive, épargnée à la pauvre France.

Lorsqu'un homme du monde épouse une prostituée, c'est dans 9 cas sur 10 elle, qui finit par déteindre sur lui, et non pas lui sur elle; car le mal est bien autrement contagieux, que le bien;

P.S. Je me tiens à votre disposition pour toute publication ici. M.J.

comme semble l'indiquer le proverbe:
"Dis moi qui tu fréquantes et je te dirai
qui tu es!"

On conçoit aisément, qu'un grand
Seigneur, égaré dans une vaste forêt,
se décide, dans l'angoisse du moment
à accepter l'appui du premier robuste
gaillard venu (fût ce même un sauvage
habitant de cette forêt); on conçoit aussi,
à la rigueur, que le premier jete au
second sa bourse, bien remplie en ac-
compte des services à rendre, — mais
là doit s'arrêter le pacte; il lui serait
impossible de pousser l'intimité ou la
familiarité impunément plus loin:
sans s'en apercevoir il apprendrait vite
à se moucher aussi des doigts. C'est
l'effet, que font les délégués français
en mission pour étudier les Institutions
(sic) Russes! —

Agitez, Monsieur, mes hommages respectueux
M. Sweet sir